

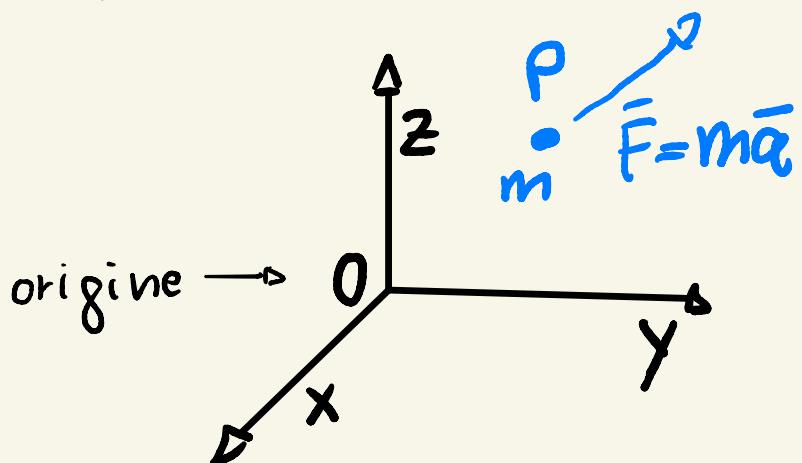
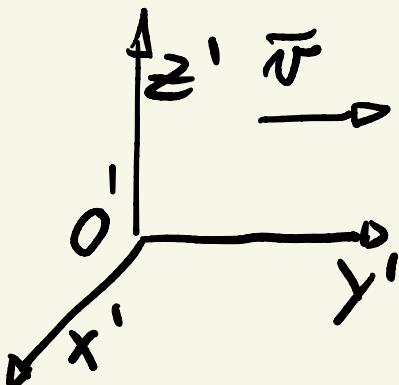
La relativité restreinte

- Référentiels inertiels et non-inertiels
- Relativité de Galileo et Newton et ses limites
- Postulats de la relativité de Einstein



Rappel : Des référentiels (réf.)

L'étude des phénomènes physiques est fait par rapport à un référentiel : le pôle spatial et le temps



Question: est-ce que tous les référentiels sont équivalents ? **NO!**

Galileo et Newton (~1600) : il existe une classe spéciale de réf : réf. inertIELS

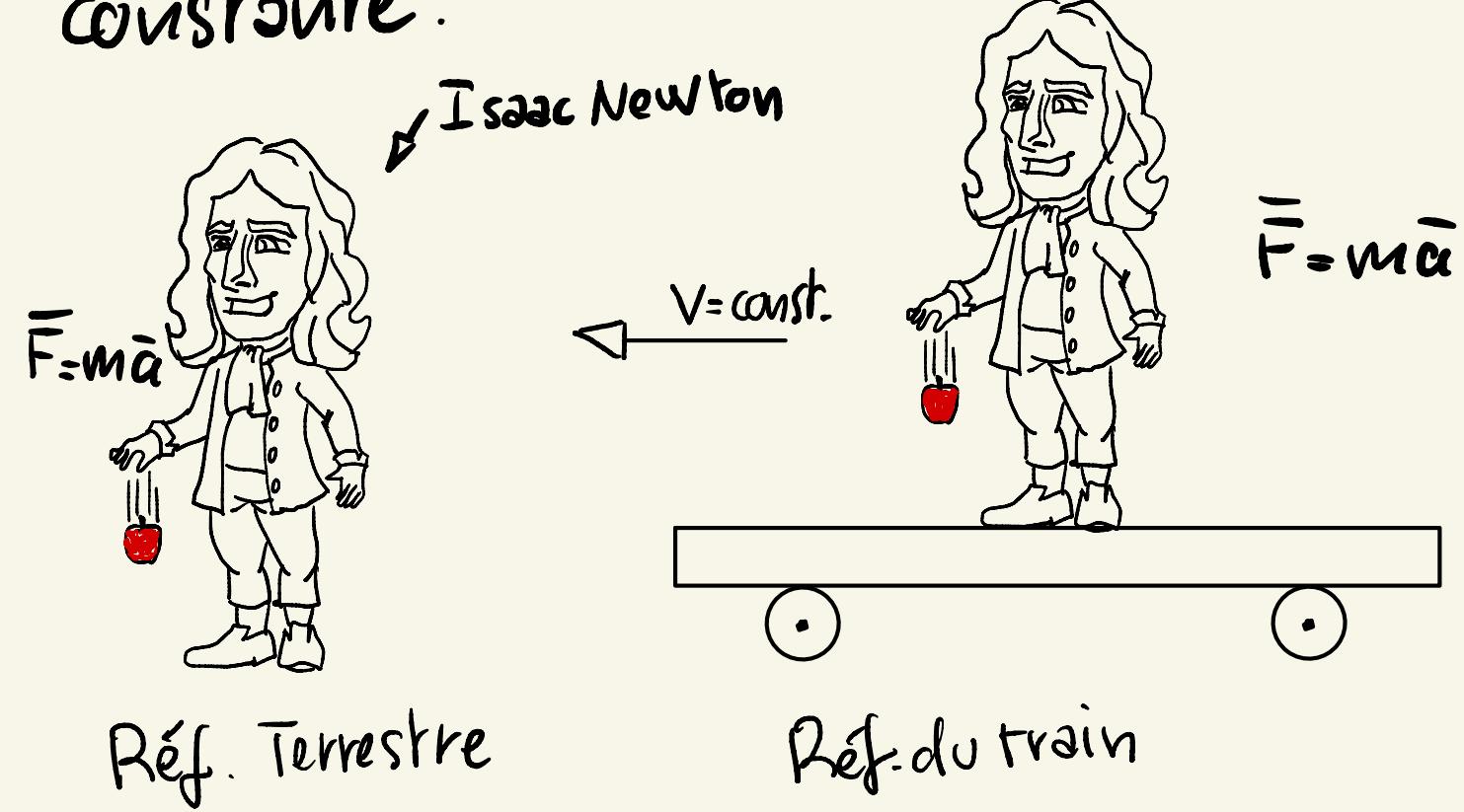
2^{ème} loi de Newton est valable $\bar{F} = m\bar{a}$

Un réf. en mouvement uniforme (\vec{v} -const.) par rapport à un réf inertiel est aussi inertiel

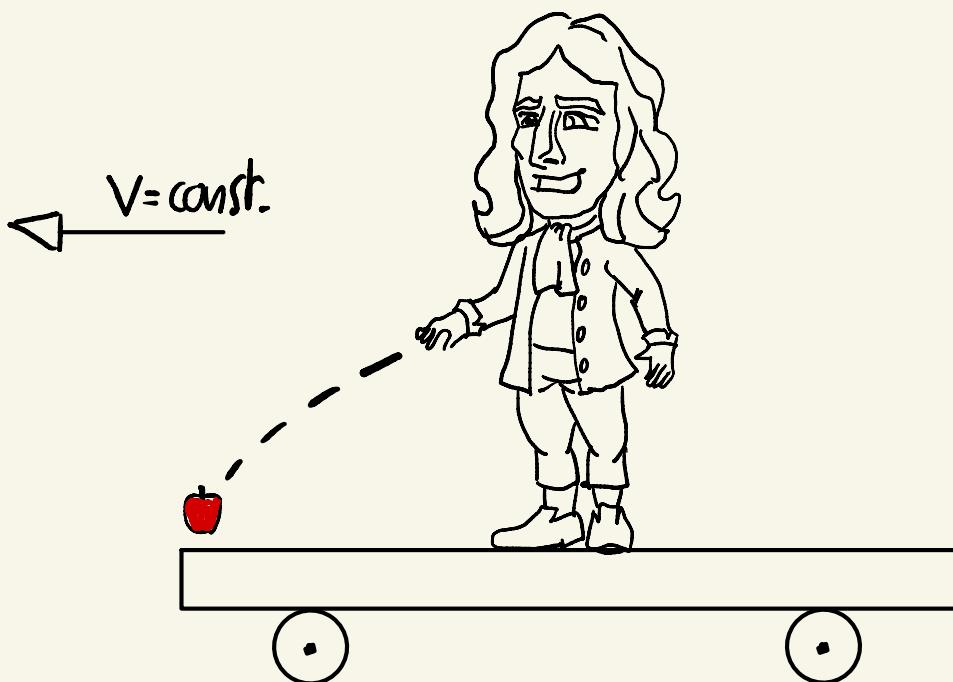
La relativité de Galileo et Newton

les lois de la physique (à l'époque la mécanique) sont les mêmes dans tous les référentiels inertiels.

Tous mouvements, que l'on marche, joue au tennis etc..., est décrit par les mêmes lois sur un train, bateau, fusée, qui vont à vitesse constante.



Attention: les lois sont les mêmes, mais pas les mouvements !



Réf de la terre

Dans cet exemple la pomme a une trajectoire parabolique dans le réf. terrestre.

comme les lois de la physique sont les mêmes dans tous les réf. inertiels, il n'existe pas un réf. absolu et donc il n'est pas possible de dire quel réf. est vraiment au repos : tous le réf. inertiels sont équivalents pour la description des phénomènes mécaniques.

Problèmes de la relativité de Galilée et Newton

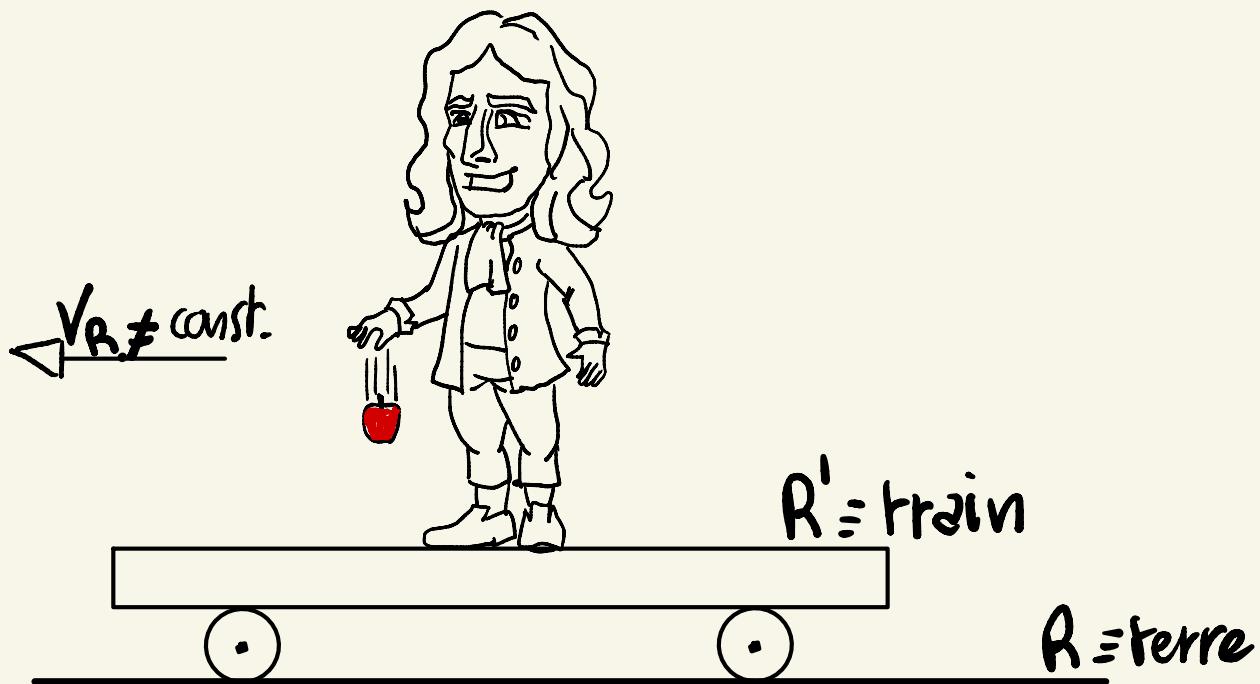
A) tous les réf. sont équivalents seulement si les mouvements relatifs sont à vitesse constante.

Dans les réf. accélérés la situation se complique et on doit inventer des forces appARENTES.

B) Si les lois de la mécanique sont identiques dans tous les réf. inertiels, il ne semble pas être le cas pour les lois de l'électromagnétisme (é.m.)

La théorie de la relativité générale (A) restreinte (B) ont été concues en réfléchissant sur ces deux problèmes.

A) Qu'est-ce qu'il se passe si le ref. n'est pas en mouvement uniforme?



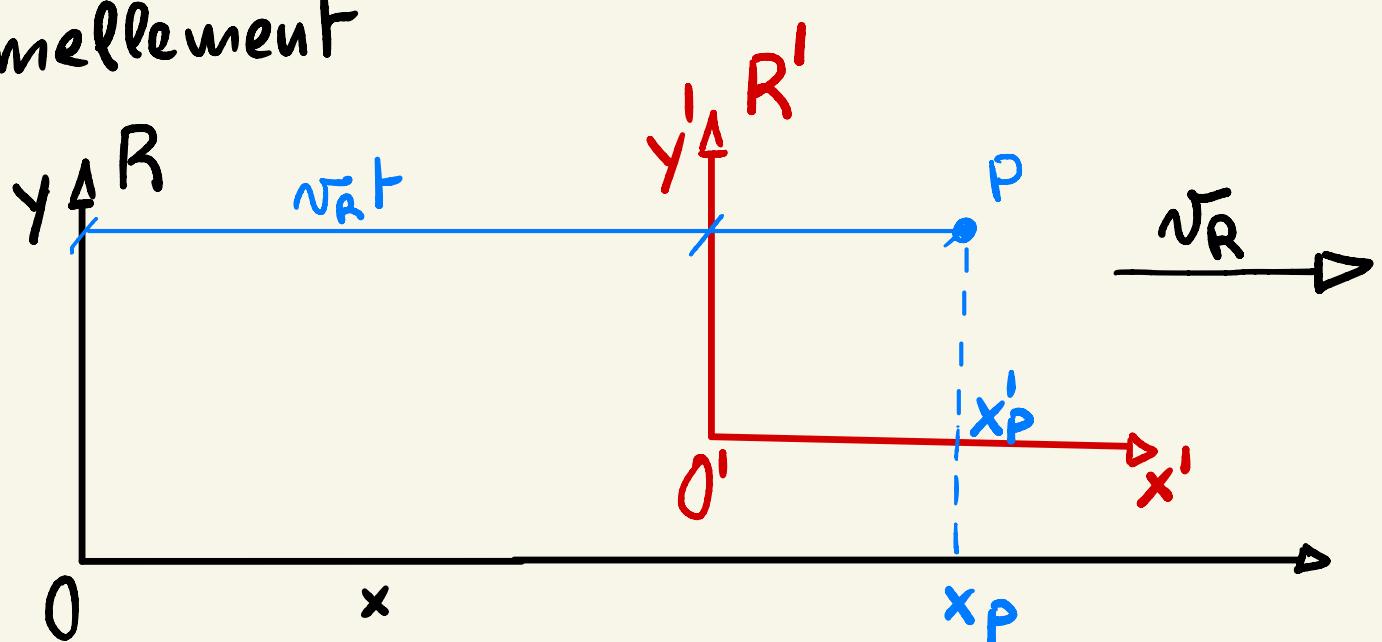
Après avoir laissé tomber la pomme, le train freine (décelere) pour s'arrêter. Newton ressent une force qui l'accélère par rapport au train.

Pourquoi?

- 1) $\bar{F} = m\bar{a}$ en (R) mais pas en (R') $\rightarrow \bar{F} \neq m\bar{a}$ donc en (R') on peut accélérer sans être sujet à une force
- 2) On invente une force (force d'inertie)
 $\bar{F} = m\bar{a}_R$ en (R')

La force d'inertie est une "force apparenue" qui se manifeste en (R') à cause de son acceleration par rapport à (R).

Formellement



$$\left\{ \begin{array}{l} x_p = x'_p + v_R t \\ t = t' \end{array} \right. \quad \frac{d}{dt} \Rightarrow \frac{d}{dt'} \quad v_p = v'_p + v_R$$

Note : le temps est le même dans les deux référentiels
les vitesses se somment

Mais si le réf (R') n'est pas en mouvement uniforme

$$\frac{d\vec{v}_R}{dt} = \vec{a}_R \neq 0$$

$$(R) \quad F = ma = m \frac{d\vec{v}_P}{dt} \quad (\text{selon } x)$$

$$(R') \quad F = m \frac{d\vec{v}_P}{dt} = m \frac{d}{dt} (\vec{v}'_P + \vec{v}_R) =$$

$$= m \frac{d}{dt} \vec{v}'_P + m \frac{d}{dt} \vec{v}_R =$$

$$= m\vec{a}' + m\vec{a}_R \neq m\vec{a}'$$

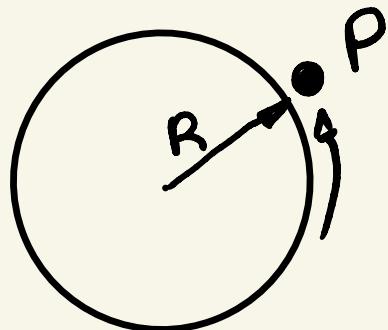
Pour maintenir la validité de la loi

force = masse × acceleration on doit faire l'hypothèse que force = $F - m\vec{a}_R$

Force d'inertie

Exemples de forces d'inertie (apparentes)

1) Force centripète = masse \times acc. centripète =



$$= m \frac{v^2}{R} = m\omega^2 R$$
$$\omega = 2\pi f$$

2) Force de Coriolis = masse \times acc. de Coriolis =

$$= m (2\bar{\omega} \times \bar{v}')$$

v' = vitesse dans le système en rotation

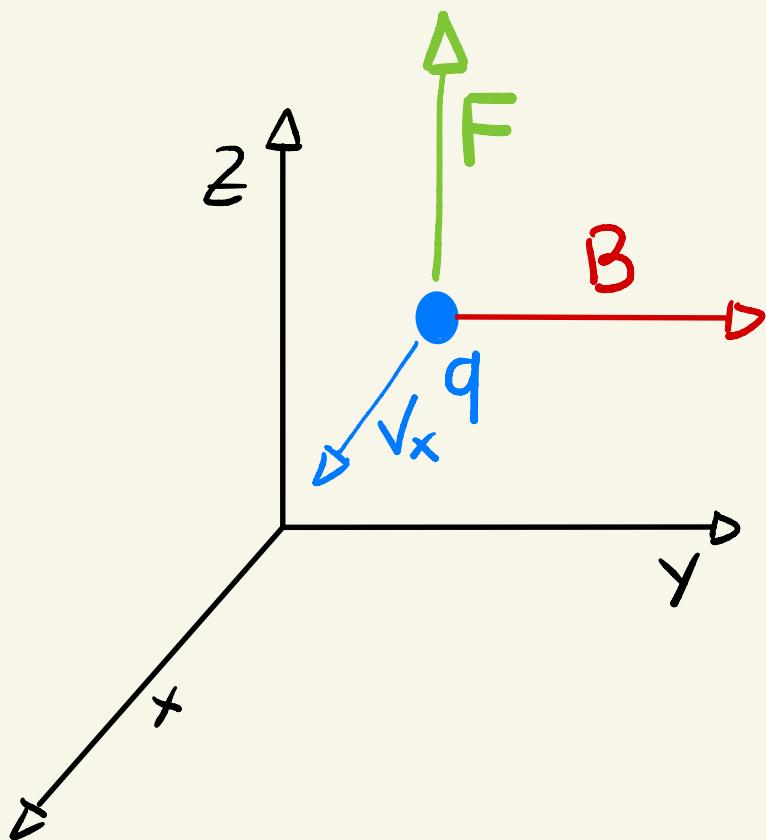
Einstein : le rôle de la masse est fondamental et donc la force de gravitation peut-être vue comme une force inertie. La cause de cette force apparente est une "courbure" de l'espace causée par la masse \rightarrow Relativité générale

B) La théorie de l'é.m. venait d'être complétée (e.g. par Maxwell et Lorentz) avec des grands succès, mais avec des difficultés conceptuelles.

Exp. d'interaction d'une charge avec un champ magnétique

Réf. terre

$$\bar{F} = q \bar{v} \times \bar{B} \rightarrow \text{Force de Lorentz}$$



Problème : si l'on se met dans le réf. de la charge qui bouge la vitesse est nulle, mais pas la force

Les lois de la physique (é.m.) semblent être différentes même si les réf. sont inertIELS.

Quelque chose "cloche" dans la relativité galiléenne pour les phénomènes é.m.

Parmi ceux-ci, le plus frappant est lié à la vitesse de la lumière.

Problème : la vitesse de la lumière

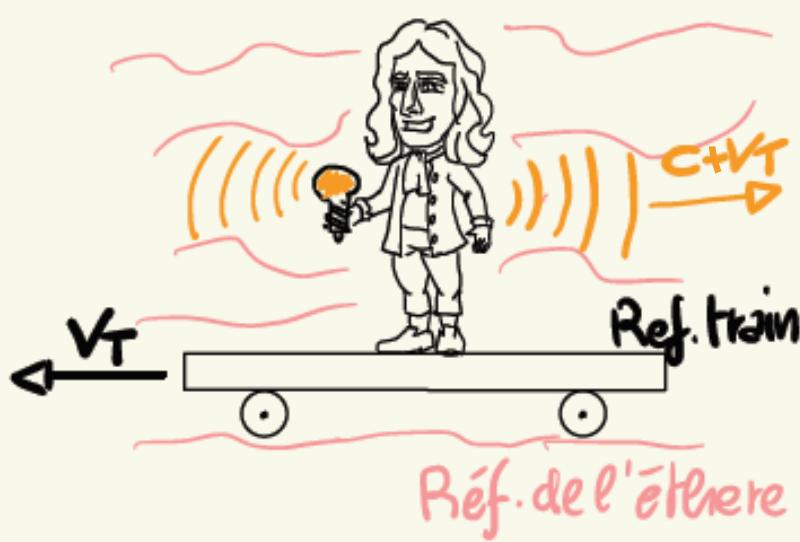
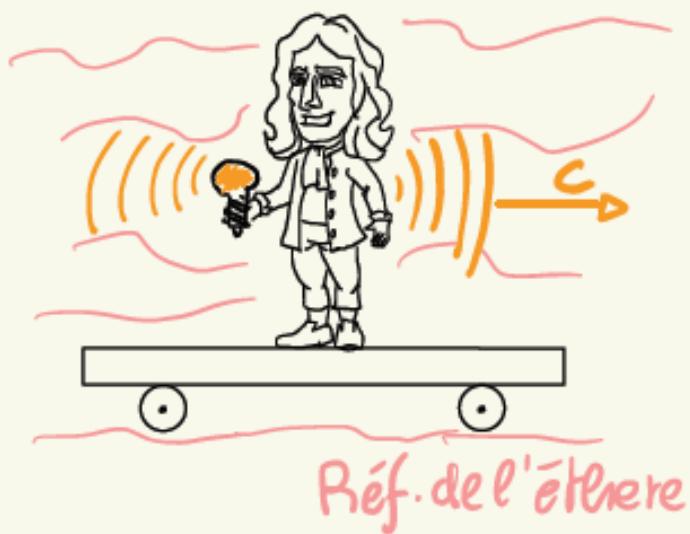
Avant Einstein, on sait que la lumière est une onde é.m. qui se propage à la vitesse

$$c \sim 3 \times 10^8 \text{ ms}^{-1}.$$

Mais dans quel milieu se propage-t-elle?

Dans l' "éther" = un milieu inconnu qui supporte la propagation des ondes é.m.
(comme l'air pour les ondes sonores).

L'éther est le référentiel absolu dans lequel $c \sim 310 \text{ ms}^{-1}$



$$V_{lumière} = c$$

$$V_{lumière} = c + v_T$$

La vitesse de la lumière dépend du réf. dans lequel on la mesure.

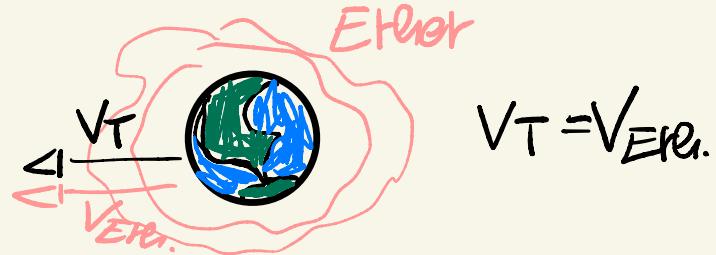
L'expérience de Michelson et Morley

Michelson invente un instrument de mesure, l'interféromètre, qui peut détecter des petites différences ($\sim 30 \text{ km/s}$) de vitesse de la lumière.

1881 - La vitesse de la lumière est la même dans toutes les directions

"The result of the hypothesis of a stationary ether is thus shown to be incorrect"

Am. J. Sci. 122, 1881



$$V_T = V_{\text{Ether}}$$

Lord Rayleigh écrit à Michelson en 1887 pour qu'il repête la même mesure avec un interféromètre 10 fois plus précis (construit par Morley) : même résultat !

Einstein : l'ether n'existe pas !

Les postulats (principes) de relativité restreinte

- 1^{er} Les lois de la physique ont la même forme dans tous les systèmes inertiels.
- 2^{ème} La lumière propage à travers le vide avec une vitesse c qui est indépendante de la vitesse de la source et de l'observateur.

Ces postulats "arrangent" les problèmes de la théorie de l'e.m. mais sont en contradiction avec notre "bon sens" à première vue.

La relativité restreinte

Référentiels inertiels et non-inertiels

Relativité de Galileo et Newton et ses limites

Postulats de la relativité de Einstein

- Simultanéité, dilatation du temps et
- contraction des distances
 - Exemples



Les postulats (principes) de relativité restreinte

- 1^{er} Les lois de la physique ont la même forme dans tous les systèmes inertIELS.
- 2^{ème} La lumière propage à travers le vide avec une vitesse c qui est indépendante de la vitesse de la source et de l'observateur.

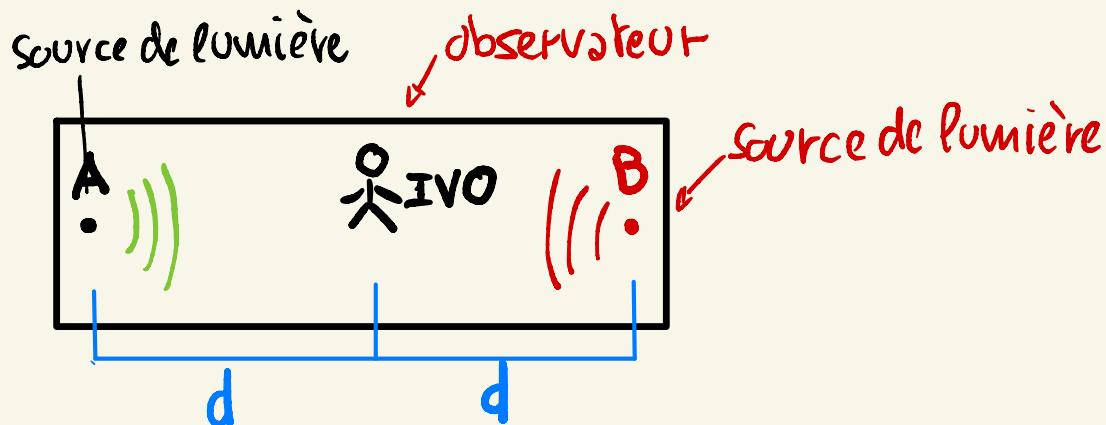
- Consequences: 1) Relativité de la simultanéité
 2) Dilatation du temps
 3) Contraction des distances

1) Simultanéité

Déf: Deux événements sont simultanés s'ils arrivent au même temps.

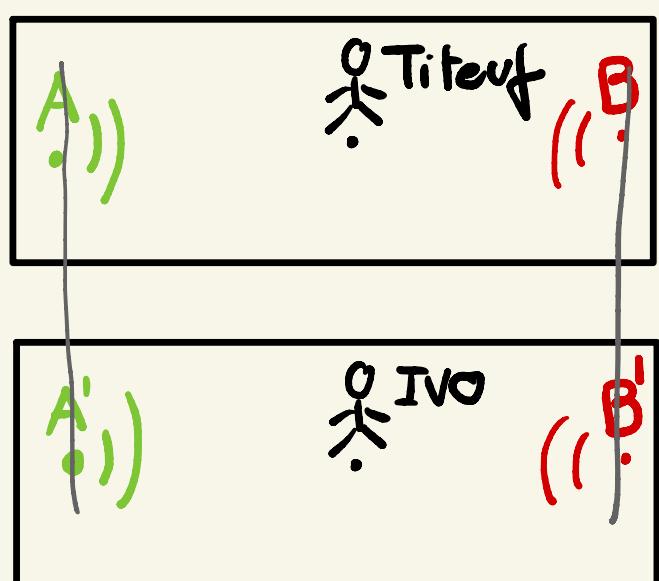
Comment peut-on le dire?

Si les événements ont lieu au même endroit cela est facile. S'ils ont lieu aux endroit spatiaux différents cela est plus compliqué



Les deux sources émettent la lumière au même temps, si l'observateur, qui se trouve au mi-chemin, détecte les deux rayons au même moment \rightarrow émission simultanée

L'effet de différents référentiels



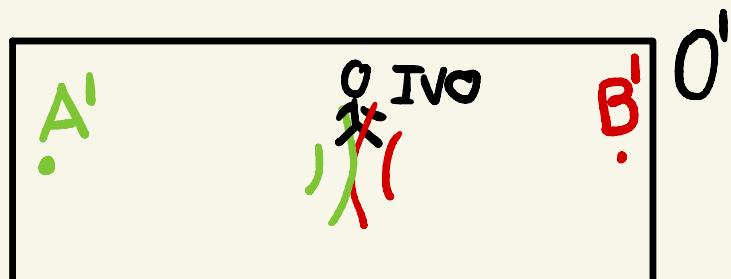
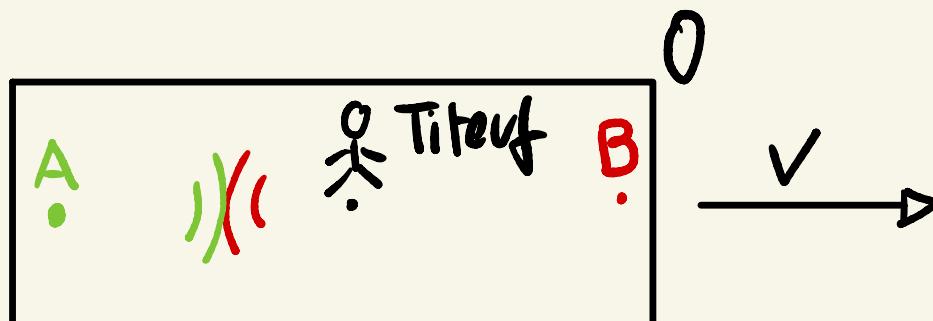
O bouge avec vitesse v par rapport à O'

Les sources émettent les lumières quand $A = A'$ et $B = B'$

Pour Ivo les événements sont simultanés en O' .

Mais si Ivo regarde ce qui se passe en O , qu'est-ce qu'il peut conclure ?

Quand les lumières arrivent à Ivo, le train O a fait un bout de parcours.



Ivo voit que la lumière verte n'a pas atteint Rita, mais la rouge oui.

Donc Ivo conclue que les événements simultanés en O' ne semble pas l'être en O .

Bien sûr que si on inverse la situation et on raisonne comme Titeuf, elle pense que les événements sont simultanés en O mais pas en O' .

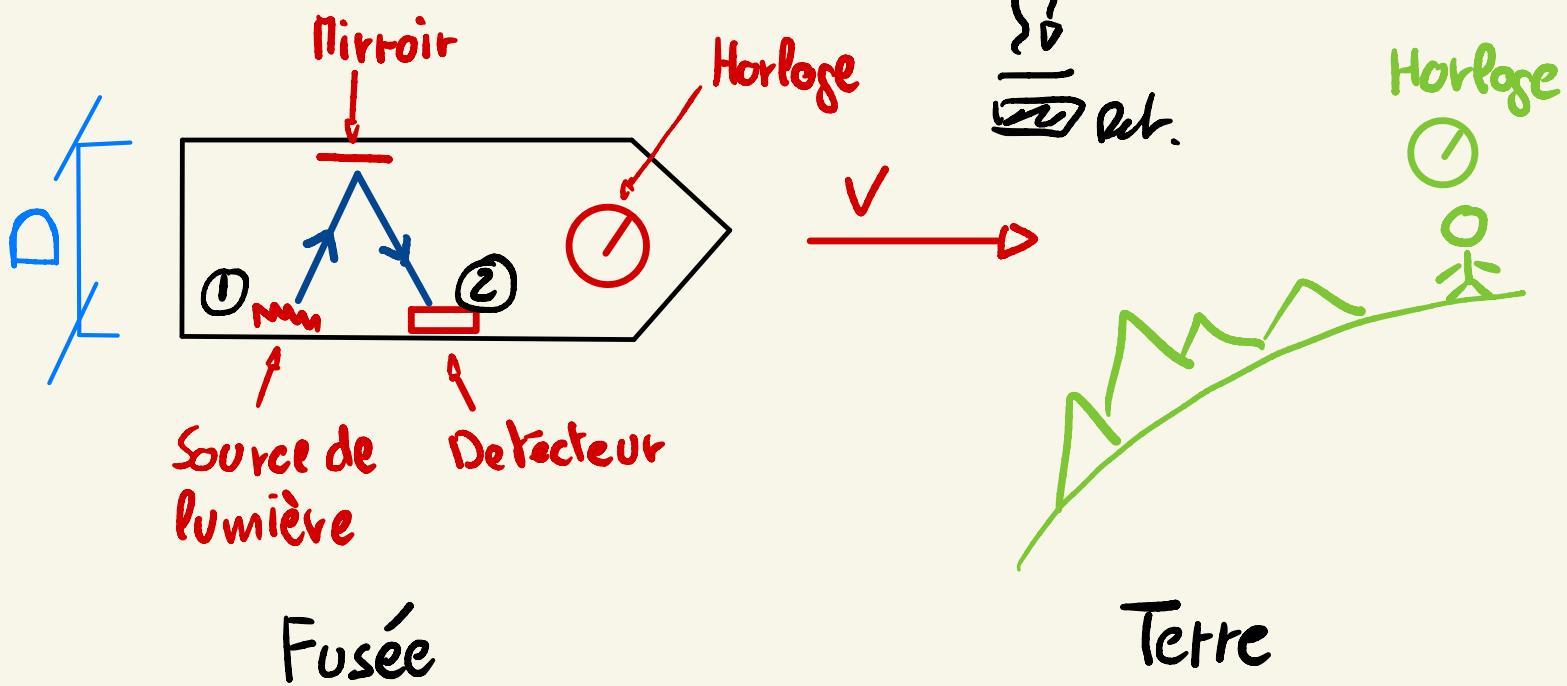
Qui a raison? Le deux ont raison!

Le concept de simultanéité est relatif au référentiel, donc elle n'est pas absolue.

Mais si la simultanéité n'a pas une signification absolue, est-ce le temps lui-même en a?

Non plus!

2) Dilatation du temps



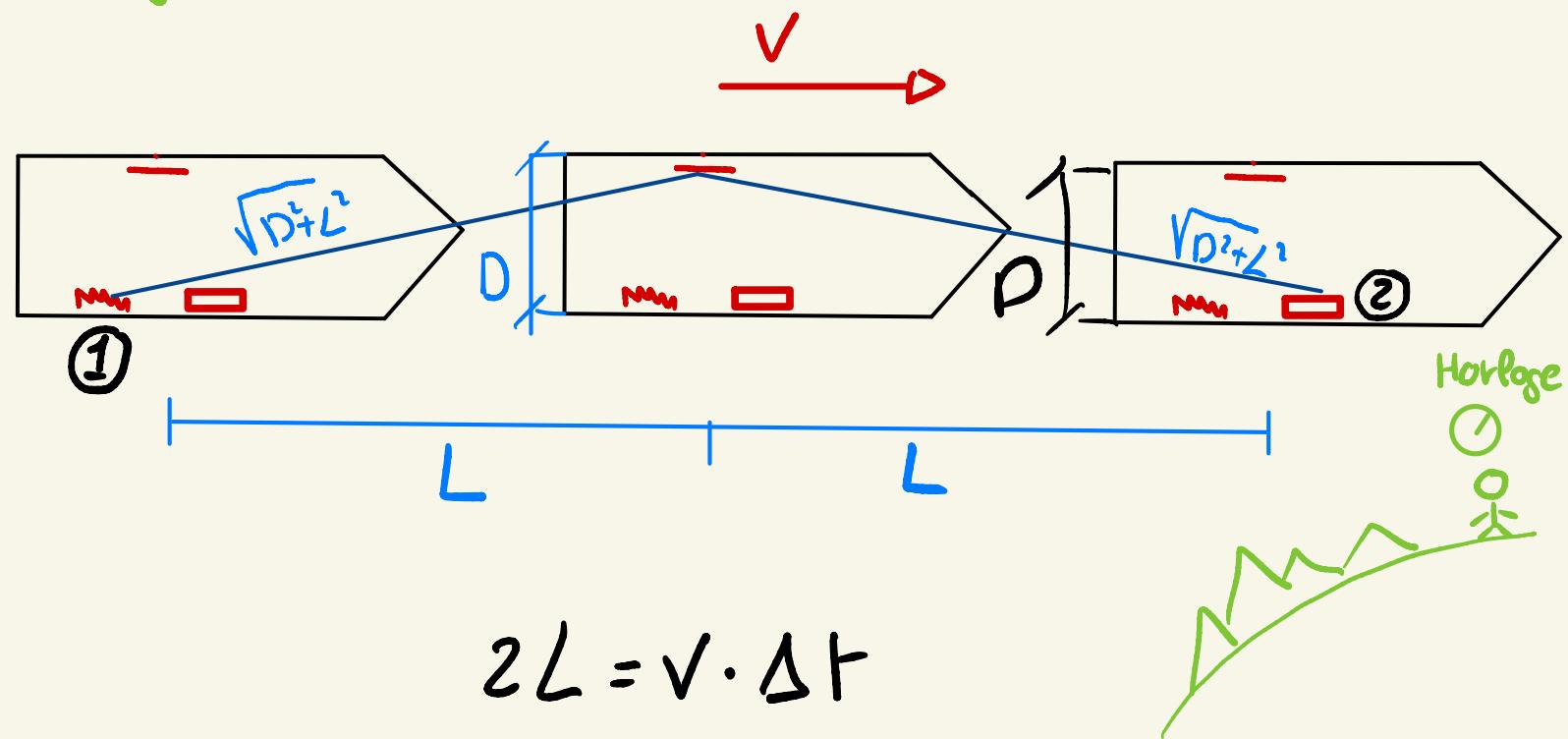
La source de lumière génère un photon (événement ①) qui est réfléchi par un miroir et ensuite détecté par un détecteur (événement ②).

Quel temps s'écoule entre ① et ② dans les deux référentiels ?

$$\text{Réf. de la fusée} \quad \Delta t_0 = \frac{2D}{c}$$

Δt_0 est le "temps propre", mesuré entre deux événements qui arrivent au même endroit.

Réf. terrestre



$$\Delta t = \frac{\text{distance totale}}{c} = \frac{2\sqrt{D^2 + L^2}}{c}$$

Nous avons utilisé c puisque la vitesse de la lumière est constante

$$\left\{ \begin{array}{l} \Delta t = \frac{2\sqrt{D^2 + L^2}}{c} \\ L = \frac{V \Delta t}{2} \end{array} \right. \rightarrow \Delta t = \frac{2}{c} \sqrt{\left(\frac{V \Delta t}{2}\right)^2 + D^2}$$

$$\Delta t^2 = \frac{4}{c^2} \left[\left(\frac{v \Delta t}{z} \right)^2 + D^2 \right] = \frac{4}{c^2} \left(\frac{v \Delta t}{z} \right)^2 + \frac{4}{c^2} D^2$$

$$\Delta t^2 \left(1 - \frac{v^2}{c^2} \right) = \frac{4}{c^2} D^2 , \text{ mais } \Delta t_0 = \frac{z D}{c}$$

$$\Delta t^2 \left(1 - \frac{v^2}{c^2} \right) = \Delta t_0^2$$

$$\Delta t = \Delta t_0 \frac{1}{\sqrt{1 - \frac{v^2}{c^2}}} > \Delta t_0$$

Le temps mesuré sur Terre est plus long que celui mesuré dans la fusée !

Les horloges qui sont en mouvement par rapport à un observateur apparaissent à cet observateur avancer plus lentement que les horloges qui ne sont pas en mouvement !

Un exemple pratique de la dilatation du temps

On voyage en avion de Genève à Sidney et on a la montre qui indique le temps.

- Hypothèses :
- 1) Voyage rectiligne
 - 2) Vitesse constante $V = 1000 \frac{\text{Km}}{\text{h}}$
 - 3) distance $L_0 = 20.000 \text{ Km}$

Donc le temps de voyage mesuré sur Terre est

$$\Delta t = \frac{L_0}{V} = \frac{2 \cdot 10^7 \text{ m}}{280 \text{ ms}^{-1}} \sim 7.14 \cdot 10^4 \text{ s}$$

Le temps propre est celui mesuré dans l'avion
(au même endroit)

$$\underbrace{\Delta t}_{\text{Terre}} = \underbrace{\Delta t_0}_{\text{Avion}} \cdot \frac{1}{\sqrt{1 - \frac{V^2}{c^2}}}$$

donc on peut calculer $\Delta t - \Delta t_0$

$$\Delta t - \Delta t_0 = \Delta t - \Delta t \sqrt{1 - \frac{v^2}{c^2}} = \Delta t \left(1 - \sqrt{1 - \frac{v^2}{c^2}} \right)$$

En utilisant l'expansion binomiale

$$\sqrt{1-\varepsilon} \sim 1 - \frac{1}{2}\varepsilon + \dots \quad \text{pour } \varepsilon \ll 1$$

$v \ll c$

on trouve

$$\Delta t - \Delta t_0 \sim \Delta t \left(1 - 1 + \frac{1}{2} \frac{v^2}{c^2} \right) = \frac{1}{2} \frac{v^2}{c^2} \Delta t$$

$$\Delta t - \Delta t_0 = \frac{1}{2} \frac{(280 \text{ ms}^{-1})^2}{(3 \cdot 10^8 \text{ m s}^{-1})^2} \cdot \frac{2 \cdot 10^7 \text{ m}}{280 \text{ ms}^{-1}} \sim 31 \text{ ns}$$

Donc les deux montres (pilote et contrôleur de vol) ne sont plus synchrones.

$$\text{La précision relative est } \frac{\Delta t - \Delta t_0}{\Delta t} \sim 5 \cdot 10^{-13}$$

qui a été mesurée expérimentalement.

3) Contraction des distances

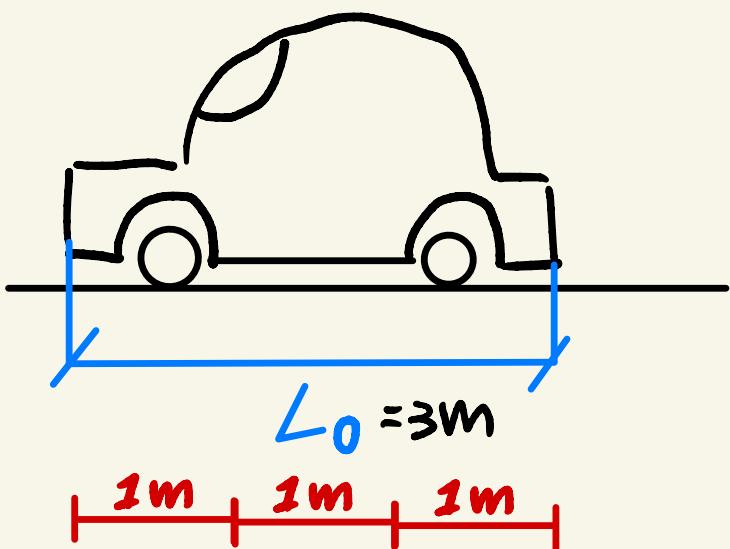
Les postulats de la relativité ont comme conséquence l'abandon du concept absolu du simultanéité et donc du temps.

Relativité de la simultanéité



Relativité des longueurs

Note : difficulté de mesurer un objet en mouvement



Si l'auto est au arrêté (par rapport à nous) c'est facile : on fait deux marques et on compare par rapport au mètre standard

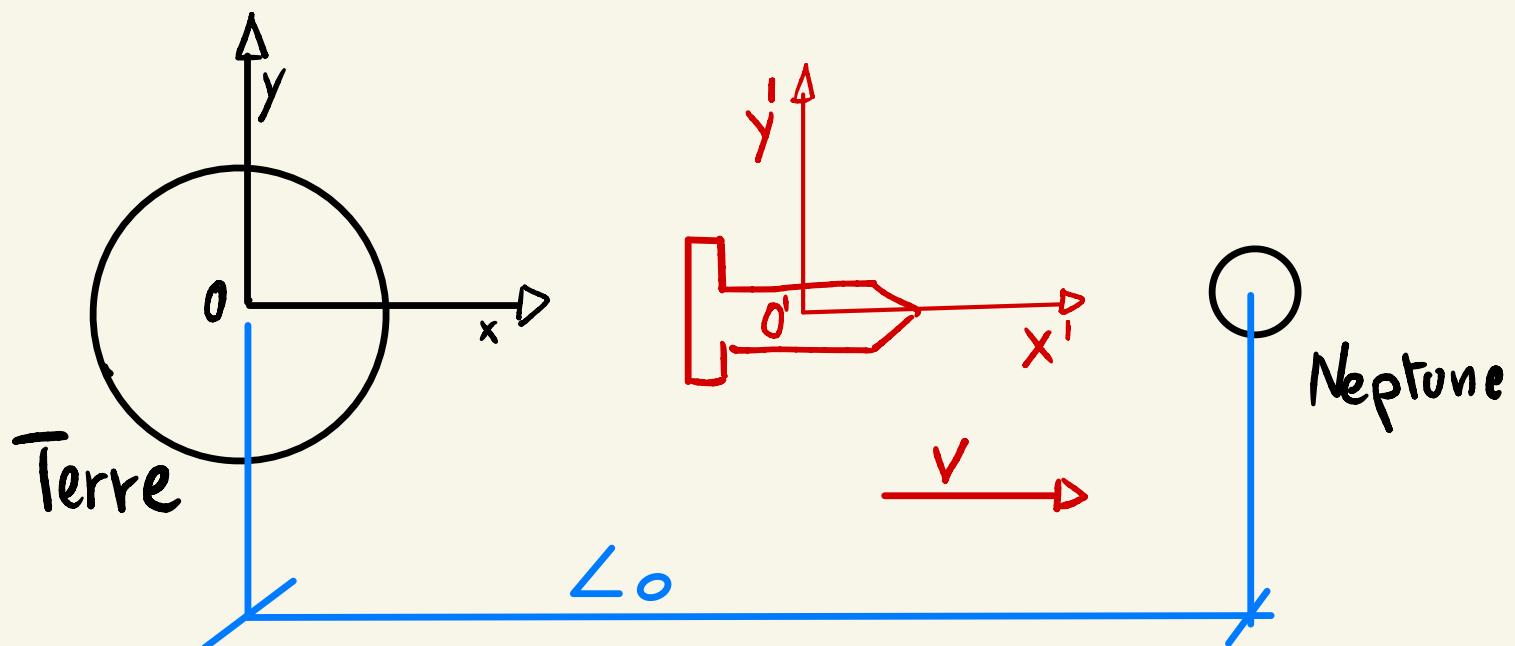
Déf. de "longueur propre"

l_0 est la longueur mesurée quand l'objet est au repos par rapport à la personne qui mesure.

Problème : et si la voiture bouge ? On devrait faire le marques au même temps, pour que la mesure corresponde à la longueur propre
Mais la simultanéité n'est pas garantie

si $v \neq 0$

Ex. Une fusée voyage entre la Terre et Neptune



- Réf. de la Terre ($x, y, 0$)

À temps $t=0$ la fusée est sur Terre

À temps $t+\Delta t$ la fusée est sur Neptune

L_0 est la longueur propre $\rightarrow L_0 = v \cdot \Delta t$

- Réf. de la fusée ($x', y', 0'$)

À temps $t=0$ la fusée est sur Terre

À temps $t+\Delta t_0$ la fusée est sur Neptune
mais le temps Δt_0 est mesuré au même endroit donc il correspond au temps propre de la fusée

Quelle est la distance L dans le réf. de la fusée telle que $L=v\Delta t_0$?

Le temps est dilaté, comme nous avons vu.

Donc : $\Delta t = \Delta t_0 \frac{1}{\sqrt{1 - \frac{v^2}{c^2}}} > \Delta t_0$

mais la vitesse est la même :

$$v = \frac{L_0}{\Delta t} = \frac{L}{\Delta t_0}$$

$$L = L_0 \frac{\Delta t_0}{\Delta t} = L_0 \sqrt{1 - \frac{v^2}{c^2}} < L_0$$

Les longueurs sont contractées.

La longueur d'un objet en mouvement par rapport à l'observateur, mesurée par l'observateur, est inférieure à celle de l'objet au repos.

La relativité restreinte

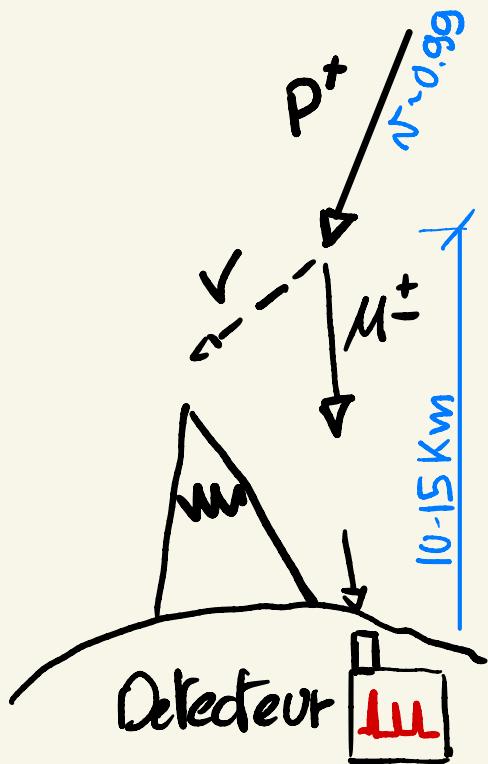
Référentiels inertiels et non-inertiels

Relativité de Galileo et Newton et ses limites

Postulats de la relativité de Einstein

Simultanéité, dilatation du temps et contraction des distances

- Le mystère des muons



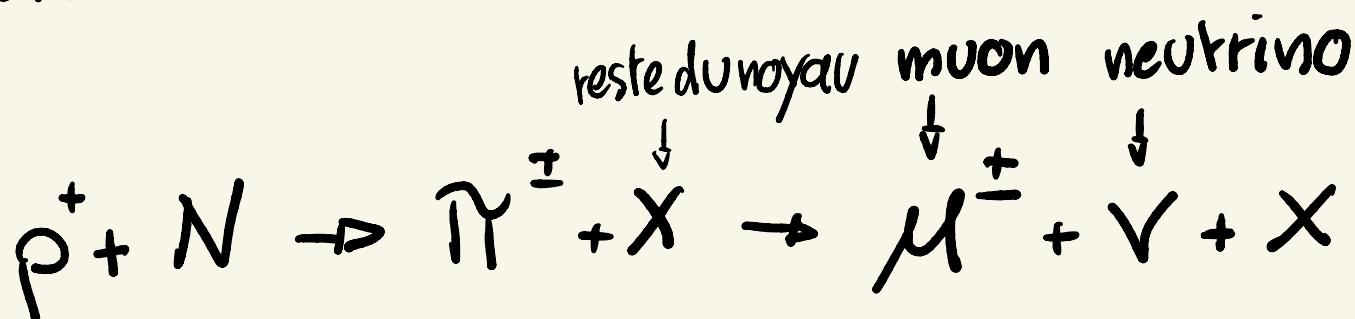
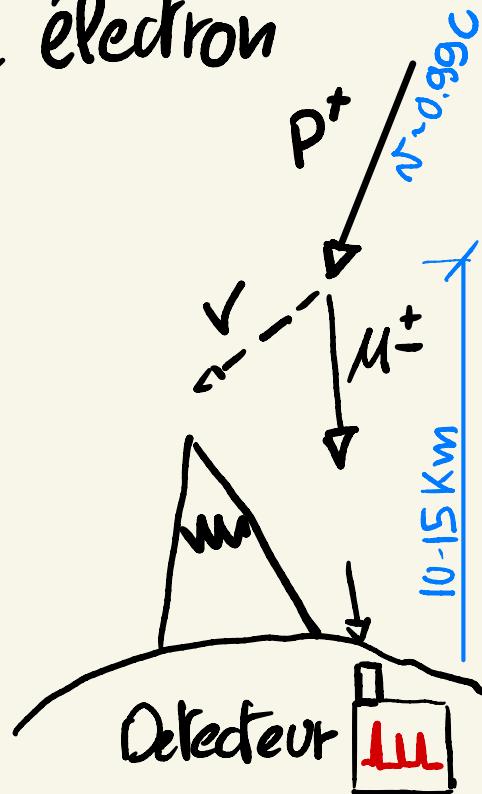
Le mystère des muons

muon = particule élémentaire

μ^\pm charge = + ou -

masse = $207 \times$ masse électron

Les muons sont générés à haute
altitude (10-15 km) dans
l'atmosphère suite aux
collisions entre les rayons
cosmiques (protons à haute
énergie, p^+) et les noyaux N
atomes de l'atmosphère



Au niveau de la mer : flux $\sim 10.000 \frac{\text{muons}}{\text{m}^2 \cdot \text{minute}}$

Les muons sont instables et peu après générés ils se transforment en électrons (e^-) (positrons) : $\bar{\mu} \rightarrow e^- + \bar{\nu}_e + \nu_\mu + \text{énergie}$

Le temps de demi-vie est de :

$$T_{\text{vie}} \sim 2.2 \mu\text{s} = 2.2 \times 10^{-6} \text{ s}$$

$T=0$	$T=2.2 \mu\text{s}$
100μ	50μ

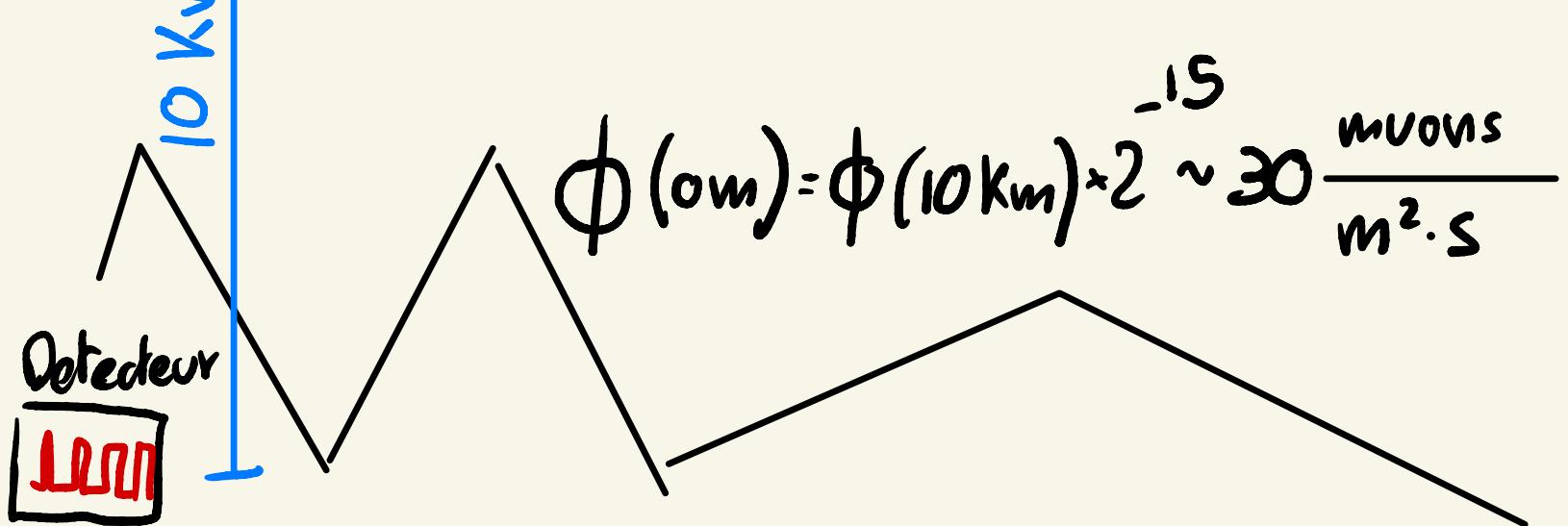
Détecteur



$$\text{Flux} = \phi(10 \text{ km}) = 1000.000 \frac{\text{muons}}{\text{m}^2 \cdot \text{s}}$$

$\downarrow N_\mu = 0.98 \cdot C$

$$\Delta t = \frac{10^4 \text{ m}}{0.98 \cdot (3 \cdot 10^8) \text{ m/s}} = 34 \mu\text{s} \sim 15 T_{\text{vie}}$$



Le mystère : Frisch-Smidt (1963)
mesurent le flux de muons au sommet
et aux pieds du Mount Washington
(Cambridge) et ils découvrent que
ceci (le flux aux pieds) est beaucoup
plus grand de ce que un calcul
classique semble indiquer !

Pourquoi ?

La solution : les muons vont très vite
($\sim c$) donc il faut tenir en compte
les effets de la relativité :

- 1) dilatation des temps
- 2) contraction des longueurs

Réf. de la Terre (dilatation du temps)

Détecteur $\text{flux} = \phi(10\text{km}) = 1.000.000 \frac{\text{muons}}{\text{m}^2 \cdot \text{s}}$

$$N_{\mu} = 0.98 \cdot c \rightarrow \gamma = \frac{1}{\sqrt{1 - \frac{N_{\mu}^2}{c^2}}} \sim 5$$

$$\Delta t = \frac{10^4 \text{ m}}{0.98 \cdot (3 \cdot 10^8) \text{ m/s}} = 34 \mu\text{s}$$

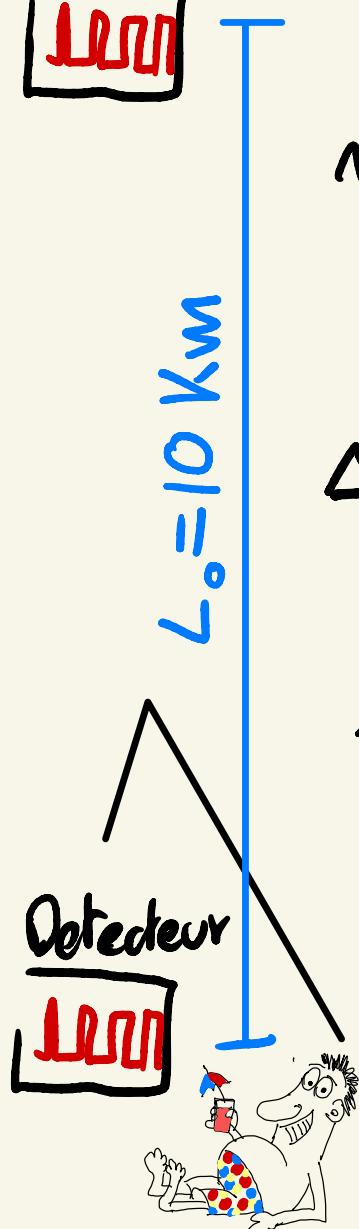
$$\tilde{T}_{\text{vie}} \Big|_{\text{Terre}} = \tilde{T}_{\text{vie}} \times 5 \sim 11 \mu\text{s}$$

tempus propre ↑

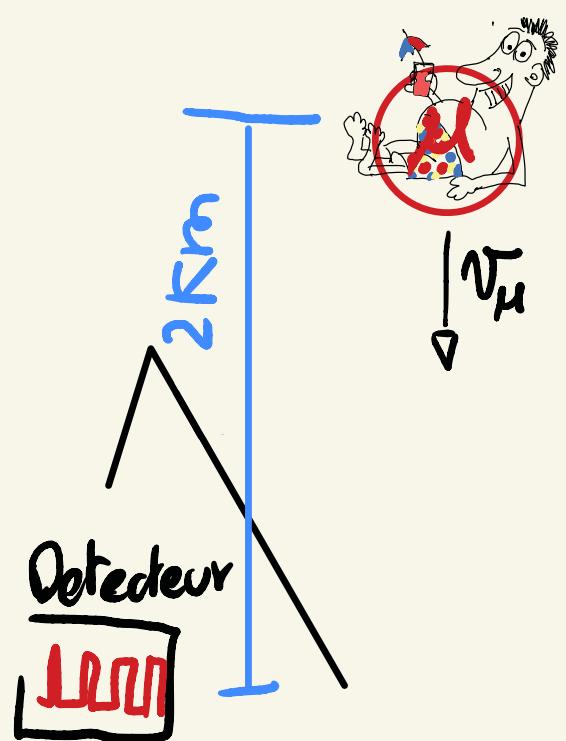
dilatation du temps

$$\phi(0\text{m}) = \phi(10\text{km}) \times 2^{-\frac{34}{11}} \sim 125.000 \frac{\text{muons}}{\text{m}^2 \cdot \text{s}}$$

⇒ 30 $\frac{\text{muons}}{\text{m}^2 \cdot \text{s}}$



Réf. du muon (contraction des distances)



Dans le réf. du muon

$$\tilde{\tau}_{\text{vie}} = 2.2 \mu\text{s}$$

Temps propre = τ_0

$$v_\mu = 0.98c \rightarrow \gamma = 5$$

La distance que le muon doit parcourir est contractée: $L = \frac{L_0}{\gamma} = \frac{10^4 \text{m}}{5} = 2000 \text{m}$

Donc le temps pour parcourir L vaut

$$\Delta t = \frac{L}{v_\mu} = 6.8 \mu\text{s}$$

$$\phi(0\text{m}) = \phi(10\text{km}) \times 2 \stackrel{-6.8/2.2}{\sim} 125.000 \frac{\text{muons}}{\text{m}^2 \cdot \text{s}}$$